

## POUR UN MÉMORIAL DE L'ARMÉE DE L'AIR A SAINTE LIVRADE-SUR-LOT ( 47 )



### **Le Camp des Aviateurs de Sainte-Livrade-sur-Lot ( Lot et Garonne ) Recherches documentaires : Georges PAGE**

Archives et témoignages de personnes vivantes : Général (Air) Jean Chenet et Médecin Colonel Lhez (Air) décédés depuis lors ; Avec le concours actif de madame Chantal François-Ferlin. Monographie et photographies du Colonel Ferlin ( juillet 2010 ) décédé le 1<sup>er</sup> septembre 2010 ; Madame Lorca ; Revue historique des Armées N° hors série 1/1969 p. 151 à 167, auteur Général de Division aérienne Grigaut, ancien Chef d'E.-M. de l'Armée de l'Air ; Guy Touja ; Colonel (R-Air) Henri Mieze ; Paul Laurence.

**...Les élèves de l'Ecole de l'Air** sont donc admis comme « volontaires ».

La majorité des convoqués de **1943** est envoyée dans les Alpes à Ancelle, Saint-Bonnet-sur-Champsaur et à St-Etienne-en-Devoluy... La vie s'organise dans les différents centres, vie de plein air faite d'excursions en montagne, de séances de ski, de construction et d'entretien des camps, de corvées, etc... jusqu'au mois de mai qui voit enfin toute la **promotion « Tricaud »** ( *Commandant Georges Tricaud 1901 †1942 - Pilote d'avion dans la Bataille de France avec 3 victoires* ) réunie dans le Dévoluy. **Cette promotion, la dernière rentrée au « Piège » (1) va enfin pouvoir recevoir une formation de cadre et acquérir une certaine**

**homogénéité, mais dans la journée du 29 mai 1943, le capitaine Jacquard, ancien instructeur à Salon de Provence, vient annoncer le départ pour Sainte-Livrade-sur-Lot. La classe 42 en effet tombe sous le coup du S.T.O. (2) ; le commandement décide donc de faire abandonner « Jeunesse et Montagne » par les élèves de l'Ecole de l'Air et de les incorporer dans les bataillons de Défense Passive où il devrait être plus facile de les conserver en France. C'est un nouveau voyage pour les élèves vers Sainte-Livrade-sur Lot où arrivent soixante-cinq d'entre eux.** On manque à l'appel. Ils sont partis pour l'Afrique ou l'Espagne. Certains qui échouèrent dans leurs tentatives de passage se retrouveront dans les camps allemands, tels Arnold et Longuillon. Le reste de la promotion s'installe et intègre alors les bataillons de Défense Passive, prétexte qui devait servir de couverture au capitaine Maury chargé d'instruire la « Tricaud » sur les problèmes de culture générale et la technique aéronautique. Mais encore une fois, la réalité devait être bien différente. En effet, le gouvernement décide qu'il n'y aurait plus d'exception à l'envoi de travailleurs français en Allemagne, et le capitaine Maury se voit alors chargé d'annoncer la nouvelle aux élèves. Le 7 juillet, vers neuf heures du soir, devant la promotion rassemblée dans une baraque, il fait part de la décision gouvernementale, du départ probable pour l'Allemagne, ce qui provoque la consternation générale... On décide malgré tout de baptiser la promotion afin que « quoi qu'il arrive, on puisse toujours compter sur l'Ecole de l'Air... ». **Le baptême a lieu le lendemain soir 8 juillet 1943 sur la place d'armes du camp.** Un seul élève est revêtu de la tenue bleue et porte le poignard. Les autres ont la seule tenue de leur paquetage chemisette bleue, short blanc, ceinturon, souliers et chaussettes blanches roulées. Le sous-lieutenant Dieudonné, ancien de la « Dagnaux » procède à la cérémonie en s'adressant à l'élève en tenue symbolisant toute la promotion. Puis le capitaine Maury prononce un discours qui devait rester gravé dans la mémoire de ceux qui l'écoutèrent. Le 10 juillet 1943, vingt « poussins » de la classe 42 partent en permission pour trois semaines, d'autres prennent le maquis... Mais grâce aux efforts du général Garayon, le départ en Allemagne n'aura pas lieu et le reste de l'été se passe avec un excellent moral, sous les ordres des anciens de la « Dagnaux ». **En janvier 1944, nouveau déménagement ; la « Tricaud » est envoyée à l'Ecole des Mines de Saint-Etienne.**

**La plupart des élèves purent rejoindre les Forces Françaises Libres ou la Résistance puis servirent en Allemagne dès l'occupation en 1945 ; L'un d'eux, Jean CHENET, devint Général de Division.**

La famille de militaires, anciens d'Allemagne, de Georges PAGE ( Ste Livradais d'origine et actuel Président général des VAFOR ) se trouvait réfugiée du Camp de BITCHE (Moselle) pour cause de Guerre, depuis le dernier dimanche d'août 1939, à Sainte-Livrade-sur-Lot où la fête venait de fermer ; Il s'y trouvait le « Camp du Moulin du Lot » longtemps appelé « Camp des aviateurs ». Le médecin de famille, était le « Docteur LHEZ » médecin militaire qui devint Médecin Colonel de l'Armée de l'Air et, à Bordeaux, surexpert cardiologue, chef du C.E.M.P.N., Centre d'expertise médicale du personnel navigant : En 1963 Georges PAGE y passa avec succès les tests d'aptitude de pilote d'avion de l'Aéronautique Navale : Ces faits permettent de mieux comprendre la suite de cette histoire.

---

Jean CHENET devait décéder en novembre 2000, alors qu'il était depuis 1992 le Président de l'association des « Vieilles Tiges d'hier et de demain » alors inscrite au « Who's-Who » qui regroupe une élite de pilotes civils et militaires brevetés depuis au moins trente ans. Lorsque Georges PAGE, rendu à la vie civile, dût être parrainé pour entrer chez les « Vieilles Tiges » c'est tout naturellement que le Général Jean CHENET devint son parrain, en compagnie du Général Michel GENGE, le Directeur qui avait testé Georges à l'Ecole de ROCHEFORT en 1963.

Ainsi, Jean CHENET se souvint de Sainte Livrade-sur-Lot et de ce petit garçon né en 1944 : Le sympathique Général avait servi de nombreuses années en ALLEMAGNE après la 2<sup>e</sup> G.- M. ; En effet, Jean CHENET commanda en 1957, à LAHR, l'Escadron de reconnaissance 2/33, où il était arrivé dix ans avant en 1947 ; Il y gagna la compétition « Royal Flush » qui opposait les unités de « reco » alliées des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> ATAF. ; En 1959, Jean CHENET devint « Second d'Escadre » Second du Commandant Saint-Cricq. Après, il passa par les Etats-Majors, l'Ecole de Guerre, encore l'Etat-Major, puis il commanda la Base Aérienne de BREMGARTEN avec les F-100 de la 11<sup>e</sup> Escadre de Chasse : Il aura la charge de transférer l'ensemble à TOUL-ROSIERES en 1966.

Jean CHENET avait accepté de recevoir la « **MEDAILLE DES ANCIENS DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE** © ® » de La Monnaie de Paris et le **CERTIFICAT-SOUVENIR « ALLEMAGNE »** dont Georges PAGE est respectivement l'auteur : Georges PAGE avait signé le Certificat du Général Jean CHENET, peut-être bien détruit dans l'incendie criminel du Siège social des Vieilles Tiges, à « l'Orée du Bois » de Vincennes.

Après avoir connu « Jeunesse et Montagne » l'élève de l'Ecole de l'Air, Promotion 1942 « TRICAUD » à Ste Livrade-sur-Lot partit avec la promotion au S.T.O. à Saint Etienne (Loire) mais il put participer aux combats de la Libération, avec la 3<sup>e</sup> Cie du Capitaine Schaal à Villacoublay et à Versailles, au milieu de péripéties extraordinaires où sa parfaite connaissance de la langue allemande fut particulièrement précieuse ; Sous-Lieutenant, il partit ensuite dans le Nord, pour participer aux combats de la « Poche de DUNKERQUE » où il fut cité pour la première fois.

Après l'Armistice, en 1945, Jean CHENET partit enfin pour les U.S.A. afin d'y suivre l'entraînement de pilote ; Il y obtint son brevet militaire. Il fut ensuite affecté au Centre d'instruction « chasse » de MEKNES, sur avions Curtiss P40 Warhawk et Republic P47 Thunderbolt. Puis il arrive à FREIBURG à la 33<sup>e</sup> Escadre de reconnaissance du Lieutenant-Colonel Gavaille. Affecté au GR 2/33 Savoie sur P51 MUSTANG il obtient le brevet de Chef de patrouille. La « 33 » partie à COGNAC, on lui confie l'expérimentation militaire du Marcel Dassault MD315 Flamant, jusqu'à son départ en INDOCHINE en 1952 : Second du Cdt d'Escadrille (Capitaines Saint-Cricq puis Geslin) à TOURANE au 2/19 Armagnac, il est cité quatre fois pour missions de guerre sur Douglas RB26 Invader, Martinet et Bearcat. Retour d'Indochine à la « 33 » sur réacteurs F84G puis RF84F Thunderjet... Après 1966, Jean CHENET fut affecté au SIRPA Air, puis il devint Attaché de l'Air à LONDRES, où son sens des relations humaines fera merveille. Jean CHENET, Commandeur de la Légion d'Honneur, totalise 4.000 heures de vol. Après avoir commandé le CODA (défense aérienne) il quitte l'Armée de l'Air avec le grade de Général de Division Aérienne. Il trouvera l'épanouissement complet de sa vie civile à la Présidence des « Vieilles Tiges » jusqu'à son décès.

---

(1) Surnom de l'Ecole de l'Air ; (2) S.T.O.= service du Travail Obligatoire. Photo ©® G. Page (Origine : Colonel Ferlin).

**NOTA :** Le « Camp du Moulin du Lot » de Sainte Livrade-sur-Lot ( 47 ) avait été construit pour une poudrerie qui, inachevée, n'est pas entrée en service pour cause de guerre ! Devenu « camp militaire » puis civil, il a servi dès 1956 de **Cité d'Accueil** des Français rapatriés d'Indochine (CAFI).

**Ce Camp n'étant pas un ghetto ethnique oublié du passé militaire l'association des VAFOR appuie l'Armée de l'Air pour y créer un mémorial de ses aviateurs.**

**N. d. l. R. : Résumé sur le Camp d'aviation de Ste Livrade s/Lot publié avec l'autorisation de la revue saisonnière déclarée « VAFOR Informations » revue de tous les Vétérans des Armées Françaises Outre-Rhin & Vétérans de la Guerre Froide 1945-1991. © ® VAFOR Informations. Autorisation de publication à titre gratuit par [lepetitlivradais@hotmail.fr](mailto:lepetitlivradais@hotmail.fr)**

La plaquette intégrale avec ses nombreuses photographies est consultable aux Archives départementales de Lot et Garonne, de même que la plaquette sur les **Scouts de France rapatriés d'Indochine** au Camp de Ste Livrade-sur-Lot.

**Vous pouvez recevoir individuellement un exemplaire gratuit :**

- **Scouts de France rapatriés d'Indochine au Camp de Ste Livrade s/Lot**

- **Camp des aviateurs de Ste Livrade s/Lot**

**en vous adressant à : [scoutcafi@club-internet.fr](mailto:scoutcafi@club-internet.fr) en laissant vos nom, prénom, adresse postale vérifiable sur l'annuaire de La Poste et adresse Internet. Il ne sera pas répondu aux demandes anonymes.**